



## 2- Locana et les métiers

On arrive à Locana par la route nationale 460, elle se trouve à seulement 62 kilomètres de Turin. Le village est au centre d'une étroite vallée verdoyante de pâturages et de forêts centenaires, à environ 600 mètres d'altitude. Son existence est attestée par des documents qui remontent à 1185 et, depuis l'antiquité de nombreux bourgs éparpillés sur son vaste territoire gravitent autour d'elle. Depuis, et encore jusqu'aux premières années du siècle dernier, des bergers, des meuniers, des forgerons et des charbonniers, des carriers et des étameurs, des petits agriculteurs et des ramoneurs arrivent dans le village: de modestes artisans de la pauvre économie montagnarde.

A leur mémoire aujourd'hui, il y a le Musée des Anciens et des Nouveaux métiers de la Val d'Orco, qui se trouve dans une charmante église déconsacrée, San Francesco. Parmi les autres choses, il y a deux milieux de travail reconstruits: la maison de montagne où l'on travaillait le lait, et celle de la ville du début du vingtième siècle dans laquelle entraient le ramoneur.

Peut-être parce que désormais il n'existe plus, peut-être par ses vêtements caractéristiques, pour son visage et ses mains sales de suie, il apparaît dans l'imaginaire générale comme un personnage fantastique et romantique.

En réalité, le ramoneur faisait un travail dur. En hiver, il descendait des montagnes accompagné d'un enfant, souvent son propre fils, qui par sa petite taille arrivait à entrer dans les conduits de la cheminée. Aujourd'hui, on l'appellerait exploitation de mineur, et bien sûr, ça l'était même à cette époque, surtout en considérant les risques de chutes et les poussières de carbone qui intoxiquaient les poumons.

Dans le musée, leur vie est racontée à travers un petit théâtre animé, poétique et instructif qui se fait sur une série de petites surprises à la chaîne, capables d'émerveiller les adultes et les enfants.

Par contre, pour illustrer les nouveaux métiers de la vallée, il y a la maquette d'une centrale hydroélectrique et un centre de documentation sur les énergies renouvelables, ce dernier peut être consulté à travers deux emplacements informatisés. Il constitue la première phase d'un parcours didactique qui est complété par la visite à la centrale réelle de Teleccio, qui se trouve dans le parc.

Après de la mairie il y a la bibliothèque, reliée à celle de Ivrea, et équipée de deux emplacements internet. Elle porte le nom de l'écrivain Salvator Gotta, un des habitants les plus illustres de Locana. L'autre gloire locale est Giandomenico Serra, fameux linguiste de renommée internationale, surtout dans le domaine de l'onomastique et de la toponomastique.

Tout comme dans les bourgs environnants, même à Locana il y a des édifices construits en pierre avec les « lose », les plaques de tuiles sombres et typiques. Les arcades, les loges, les balcons en bois et les décorations sur les façades sont les autres éléments traditionnels de la zone.

Entre les ruelles, de temps en temps apparaissent des petites places étroites qui servent de parvis aux églises. Ces églises sont, entre autres, l'église baroque de San Pietro in Vincoli, reconstruite sur les décombres d'une vieille paroissiale détruite par un glissement de terrain en 1628, la discrète petite église de San Rocco et le sanctuaire de Madonne du Cantellino, où l'on célèbre la fête du patron le premier dimanche du mois de septembre.

Pour ceux qui veulent se dédier aux sports, Locana offre enfin des terrains de foot-ball, de basket-ball, de beach-volley, de boules et de tennis, alors que pour ceux qui aiment la vie en plein air, il y a dans la rue Nusiglie un grand terrain équipé pour le camping et les piques-niques.